



Rapport Annuel 2015



enfance

TIERS MONDE

Table des matières

Table des matières -----	P.2
Préface -----	P.3
À propos d'Enfance Tiers Monde -----	P.4
Rapport financier -----	P.6
Nos interventions à l'échelle globale -----	P.8
Nos interventions: Afrique -----	P.9
Nos interventions: Amérique-Latine -----	P.12
Nos interventions: Asie -----	P.14
Nos activités Nord-Sud -----	P.18



2015 fut une année plutôt difficile, pleine de défis. Au cours de celle-ci, nos activités se sont inscrites dans la ligne positive et dynamique entamée il y a quelques temps. Certains faits remarquables doivent être soulignés.

Le Conseil d'Administration a été renforcé par deux nouveaux membres, une femme qui prendra en charge les programmes en Colombie, et un ambassadeur-honoraire qui suivra de près la législation et la réforme au sein de la Coopération belge au Développement, et qui soignera les contacts formels avec les ambassades de nos pays partenaires.

Pour la première fois depuis des années, la continuité de certains projets et programmes, mis en œuvre en collaboration avec nos partenaires du Sud, a été mise en danger. Ceci fut causé soit par des situations de conflits dans les pays d'intervention, soit par le faible montant des fonds récoltés afin d'assurer leur financement. Cela nous a obligé à réduire ou à reporter certains engagements pris auparavant. Pour exemple, notre partenariat au Burundi a été suspendu en 2015, jusqu'au retour de la paix et du calme, et il a été mis un terme à notre partenariat au Vietnam.

Désireux de prendre connaissance du terrain afin de rendre compte et d'apprécier au mieux le soutien et le travail d'Enfance Tiers Monde, plusieurs membres ont choisi de se rendre en 2015 dans un de nos 10 pays partenaires. Merci à ces membres qui, comme ils s'y sont engagés, n'hésitent pas, dans la plupart des cas à leurs frais et malgré leurs agendas chargés, à dédier une part importante de leur temps à Enfance Tiers Monde, et ce afin de s'impliquer dans des missions parfois difficiles et fatigantes.

Enfin, et parce qu'ils nous donnent les moyens de réaliser nos objectifs, notre gratitude va également aux 2.010 donateurs, aux entreprises qui se mobilisent, aux fondations qui nous soutiennent, à nos sponsors, à nos bailleurs de fonds publics et à nos partenaires. Permettez-nous donc en toute simplicité de profiter de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont permis de réaliser nos activités en faveur des enfants et des femmes les plus démunis et les plus vulnérables des pays du Sud.

Le rapport 2015 en bref...

Le rapport présente les interventions qui ont marqué l'année 2015 d'ETM/KDW. On peut y ajouter quelques actions amorcées ou continuées au cours de l'année :

- La mise au point et l'affinage de nos politiques, lignes directrices et stratégies afin d'améliorer notre travail et d'optimiser les résultats recherchés;
- La préparation des dossiers de nouveaux projets et leur introduction auprès des bailleurs de fonds ;
- Le suivi rigoureux des programmes et des projets principaux menés dans les 10 pays prioritaires d'ETM/KDW ;
- L'optimisation continue des moyens et par conséquent de notre efficience ;
- Le renforcement et l'amélioration continus des capacités de nos partenaires et de nos collaborateurs ;
- La préparation du screening prévu en 2016 par Deloitte avec le but d'obtenir l'accréditation de l'asbl comme partenaire de la CD pour 10 ans à partir de 2017 ;
- ...

Il ne s'agit pas de dresser un inventaire complet des actions entreprises, mais de mettre l'accent sur des initiatives et/ou des résultats qui illustrent la diversité de l'action de coopération au développement d'ETM/KDW. Le rapport narratif est complété par le bilan financier ainsi que par des aperçus par continent, qui reprennent tous les projets réalisés et/ou soutenus par ETM/KDW durant l'année 2015.

Nous vous en souhaitons bonne lecture, et vous remercions de votre soutien moral et financier.

À propos d'Enfance Tiers Monde

Identité et mission

Enfance Tiers Monde/Kinderen Derde Wereld (ETM/KDW) est une organisation nationale de développement centrée sur l'enfant. Elle se veut sans aucune attache politique, religieuse ou gouvernementale.

Nous œuvrons pour un monde où tous les enfants pourraient pleinement développer leur créativité et nous travaillons dans le respect et la dignité de la personne humaine. L'objectif principal est d'offrir de nouvelles perspectives d'avenir aux enfants des régions les plus pauvres du monde, en réalisant et en soutenant des projets durables qui améliorent fondamentalement leurs conditions d'existence.

Notre mission est de combattre la pauvreté et l'inégalité en contribuant, au Sud comme au Nord, à l'amélioration des conditions d'éducation et d'épanouissement des enfants et des jeunes.

Nos principes d'intervention

Tous nos projets et programmes sont régis par un certain nombre de principes:

L'enfant au centre de nos actions : Les enfants ne sont pas de simples "consommateurs de projets". Ils sont de véritables acteurs dans le long processus du développement. Les projets sont considérés comme une "réussite" si leur impact positif sur le bien-être des enfants est démontrable.

L'approche intégrée : ETM/KDW opte pour une approche intégrée. La pauvreté ne peut faire l'objet d'une approche structurelle que si l'on s'attaque à chacune de ses facettes.

L'égalité des sexes : ETM/KDW favorise l'égalité des chances entre les filles et les garçons. L'expérience sur le terrain démontre que les femmes sont le moteur du développement durable dans les pays du tiers monde.

Le pouvoir des populations locales : ETM/KDW renforce les potentialités et les capacités des populations locales dans le but de parvenir à un niveau d'autonomie permettant aux partenaires et bénéficiaires d'acquérir la plus grande indépendance possible.

Coopération : Pour réaliser nos objectifs, une étroite collaboration avec tous les acteurs sociaux s'impose. Elle est basée sur le respect mutuel, les

droits et les obligations de toutes les parties prenantes: populations villageoises, associations locales, autorités locales, régionales et nationales...

Apprentissage permanent : Chez ETM/KDW, la formation est une constante. Pour atteindre ses objectifs, l'apprentissage permanent est demandé à ses collaborateurs et ses partenaires. Présente sur le terrain depuis 1967, ETM/KDW améliore ses méthodes de travail à travers le monitoring et des évaluations systématiques de ses interventions.



Combattre les inégalités

L'existence d'inégalités dans la société n'est pas un phénomène nouveau. Il peut pourtant être fatal. Si rien n'est fait, les inégalités peuvent ébranler les fondations mêmes du développement et de la paix sociale et nationale.

Quelques faits marquants:

Les fortes inégalités fragilisent le développement en entravant le progrès économique, en affaiblissant la vie démocratique et en menaçant la cohésion sociale. Au cours des vingt dernières années, les inégalités de revenus ont nettement augmenté dans de nombreux pays.

Le creusement des inégalités de revenus au cours des vingt dernières années a été en partie provoqué par la mondialisation au sens large, mais les choix de politique intérieure ont eux aussi joué un rôle important.

Le creusement des inégalités de revenus n'a rien d'inévitable : plusieurs pays ont réussi à juguler ou à réduire les inégalités de revenus tout en réalisant des performances de croissance élevées.

Malgré certains signes d'harmonisation, les disparités au sein des pays en matière d'éducation, de santé et de nutrition restent très importantes.

Les inégalités de revenus demeurent les principales causes d'inégalités relatives au bien-être matériel, mais d'autres éléments ont également leur importance, notamment la qualité de la gouvernance, les dépenses sociales et les normes sociales.

L'inégalité des résultats et l'inégalité des chances ne peuvent pas être considérées comme des problèmes distincts : elles sont en fait deux faces d'une même médaille.

Comme le montre l'exemple des disparités hommes-femmes, il ne suffit pas forcément de réduire les écarts concernant les principales aptitudes pour atténuer les disparités dans d'autres domaines du bien-être des personnes, notamment l'accès aux moyens de subsistance et à la représentation politique.

La réduction des inégalités nécessite de combattre les normes culturelles qui génèrent les inégalités et de renforcer la représentation politique des groupes défavorisés

Une approche avec comme thème transversal la promotion de l'égalité hommes-femmes

Economie – travail – pauvreté

Dans le monde, les femmes prestent les 2/3 du nombre d'heures de travail et produisent plus de la moitié des aliments. Toutefois, elles ne gagnent que 10 % du revenu global, possèdent moins de 2 % des terres et reçoivent moins de 5 % des prêts bancaires. Dans les régions les plus pauvres et de forte émigration, jusqu'à 70 % des femmes travaillent dans l'agriculture.

Les femmes effectuent la majeure partie du travail domestique et des tâches non comptabilisées dans les statistiques économiques. En Afrique subsaharienne, elles passent en moyenne 40 milliards d'heures par an à l'approvisionnement en eau de la famille, ce qui équivaut à une année entière de travail de toute la population active de la France.

Les femmes constituent 70 % des 1,2 milliard de personnes vivant avec moins de 1 dollar/jour. L'égalité salariale n'existe dans aucun pays¹.

¹ Ainsi, dans l'Union européenne, les femmes gagnent en moyenne 17 % de moins que les

Discrimination du sexe féminin dans l'éducation

Environ 776 millions d'adultes – soit 16% de la population adulte du monde – ne sont pas alphabétisés. Les deux tiers sont des femmes. La situation ne semble pas s'être améliorée ces dernières années. L'Unesco indique en mars 2014 que 100 millions de jeunes femmes dans les pays pauvres sont analphabètes.

En 2008, 70 millions d'enfants, dont près de la moitié en Afrique subsaharienne, n'étaient pas scolarisés. Parmi eux, 53 % sont des filles. L'écart se réduit, il était de 57 % en 1999. En 2014, 32 millions de filles ne sont toujours pas scolarisées.

Discrimination du sexe féminin en matière de santé

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé, *"le sexe - fait biologique d'être un homme ou une femme - et le genre ont un impact important sur la santé"*. Bien que l'espérance de vie des femmes soit supérieure à celle des hommes dans la plupart des pays, un certain nombre de facteurs sanitaires et sociaux font que les femmes ont une moins bonne qualité de vie.

La discrimination en fonction des sexes engendre de nombreux dangers pour la santé des femmes, parmi lesquels la violence physique et sexuelle, le VIH/sida, le paludisme et la pneumopathie chronique obstructive. Entre 350.000 et 550.000 femmes meurent chaque année au cours de leur grossesse ou pendant l'accouchement.

Les victimes du VIH/Sida sont pour moitié des femmes. Environ 40 millions de personnes sont prostituées dans le monde, en grande majorité des femmes et des enfants. Dans le monde, une femme sur trois a été violée, battue, ou victime d'une forme ou d'une autre de mauvais traitements au moins une fois dans sa vie. D'après l'OMS *"certaines études révèlent que près d'une femme sur cinq déclare avoir été abusée sexuellement avant l'âge de 15 ans"*. Dans certains pays, la violence domestique est la cause principale de la mort ou de l'atteinte à la santé des femmes entre 16 et 44 ans.

Partant de ces constats, ETM/KDW veut investir davantage dans les filles et les femmes, pour ces raisons mais également pour les faits suivants:

hommes. Partout le chômage, la précarité, le travail non qualifié et à temps partiel touchent en premier lieu les femmes. Dans le secteur formel, en moyenne 1 homme sur 8 occupe un poste de haute direction, pour 1 femme sur 40...

Une fille instruite se marie plus tard, elle a moins d'enfants et ceux-ci sont en meilleure santé. Si elle fréquente l'école, ne serait-ce que pendant quatre ans, elle double les chances de survie de son enfant, par rapport à celui d'une femme n'ayant reçu aucune instruction.

Au niveau national, les grossesses plus tardives et la réduction de la mortalité infantile provoquent souvent une baisse du taux de fécondité, qui se traduit alors par un supplément de ressources pour la génération suivante...

Les effets et l'impact pour le développement durable de l'investissement dans l'amélioration de la situation féminine sont beaucoup plus importants. En effet, les femmes éduquées et émancipées réinvestissent proportionnellement plus dans leur ménage et leurs enfants. C'est le meilleur moyen de contribuer au développement durable et de briser le cercle vicieux de la pauvreté.



Rapport Financier

Comptes des résultats au 31 décembre 2015 en €

Dépenses 2015		Recettes 2015	
Aides accordées projets Sud	992.399,00	Cofinancements des projets de développement au Sud	52.996,11
Dépenses Education et Sensibilisation	1.608,29	Cofinancement des activités d'éducation au développement	0,00
Frais de fonctionnement généraux et frais de personnel	129.725,98	Fondations privées	116.360,00
Récolte de fonds	24.863,02	Dons du public	802.963,44
Amortissements et réduction de valeur	720,31	Autres ressources (y compris legs)	21.167,59
Autres charges	2.254,50	Produits financiers	2.001,23
Total des dépenses	1.151.571,1	Total des recettes	995.488,37
		Résultat de l'exercice	- 156.082,73

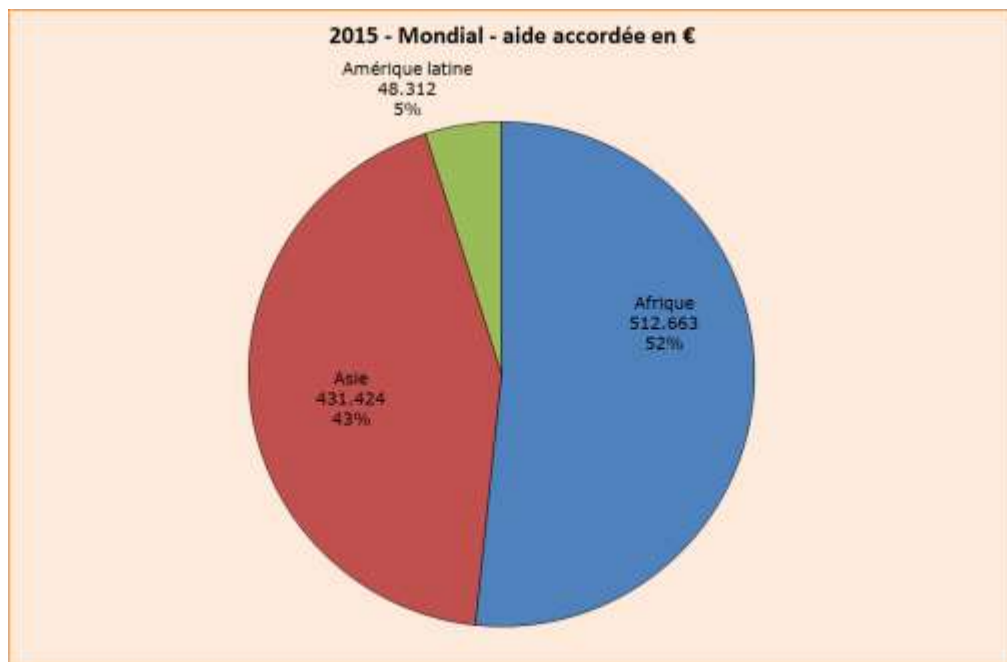


Les dons forment la base des recettes d'Enfance Tiers Monde.

C'est principalement grâce à la générosité du public que nous sommes en mesure de réaliser nos actions en faveur du bien-être et contre la pauvreté des enfants et des femmes des pays du Sud. Que le don soit régulier ou ponctuel, la contribution de chaque donateur est d'une très grande importance. Grâce à eux, ETM peut garder son indépendance. Plus de 94% de nos recettes venaient de donateurs privés, d'entreprises et de fondations en 2015.

Grâce aux donateurs nous avons accès aux cofinancements !

Les montants récoltés auprès du public forment également une condition indispensable à l'accès aux cofinancements de l'Etat. Ainsi notre budget global aide encore mieux les projets de nos partenaires. La DGD a accordé un subside à raison de 3,2% de nos recettes tandis que WBI, les Provinces et Communes à raison de 0.3%, soit 3.5% de nos recettes totales.



- Les comptes financiers et les bilans de l'association sont déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de Bruxelles.



Nos comptes contrôlés et détaillés sont publiés sur donorinfo.be.



Donorinfo informe le public en toute impartialité et en toute transparence sur les activités et les moyens financiers des organisations philanthropiques belges qui viennent en aide aux personnes dans le besoin ici ou à l'étranger.

Une dépense minimale pour la récolte des fonds.

Seulement 2,5% du total de nos dépenses est destiné à la récolte de fonds. Cette somme sert à l'impression et à l'envoi de notre courrier se rapportant à la récolte de fonds et assure également une bonne gestion du fichier d'adresses de nos donateurs.

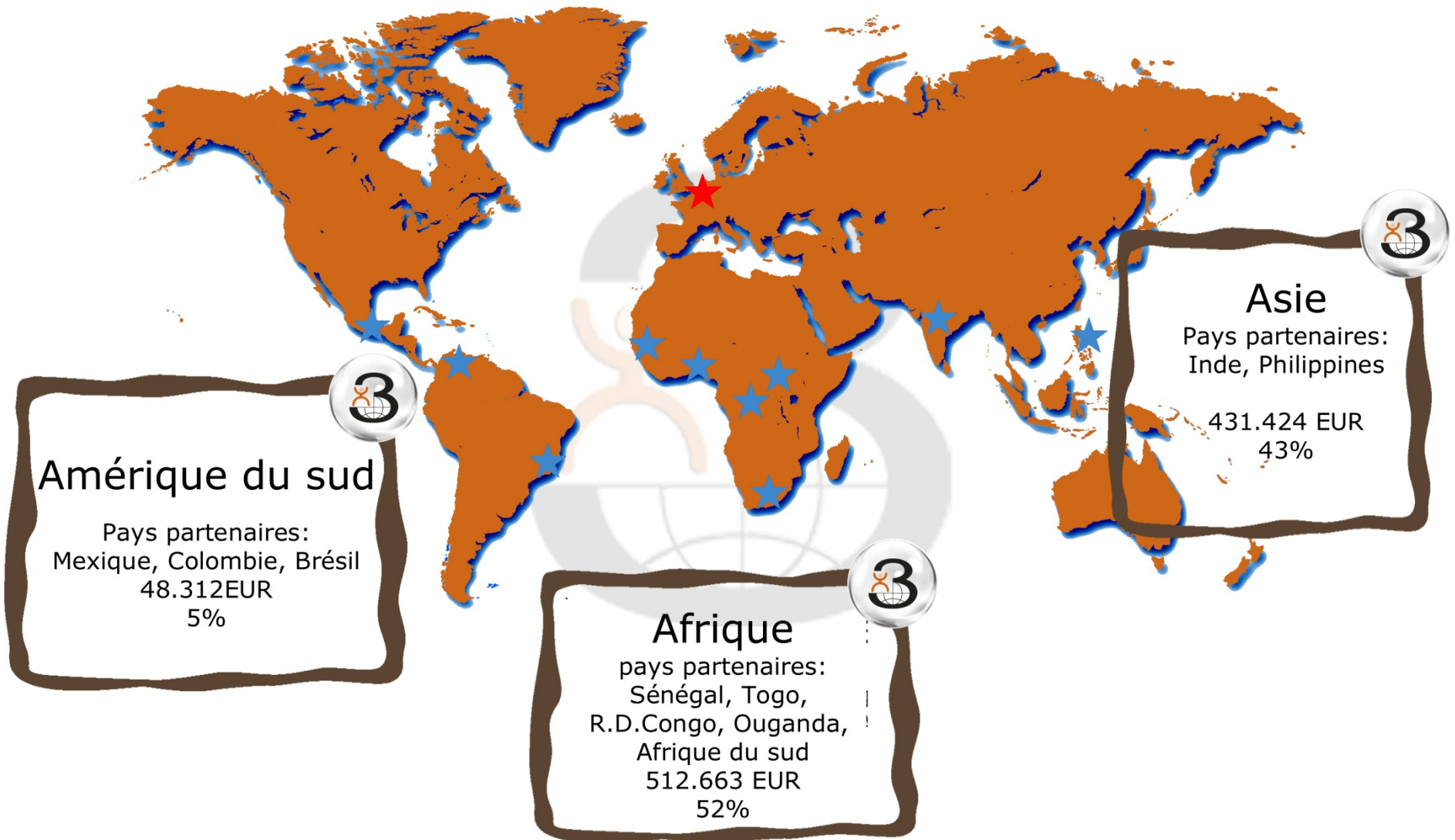
Priorité aux projets : 994.007,29 € (Aide accordée projets sud + dépenses Education et de Sensibilisation) ou 86,3% du total de nos dépenses.

994.007,29 € ou 86,3 % du total de nos dépenses est directement destiné aux projets en Asie (43 %), en Afrique (52 %) et en Amérique Latine (5 %). Les frais de fonctionnement généraux et les frais de personnel représentent 11,2 % des dépenses.

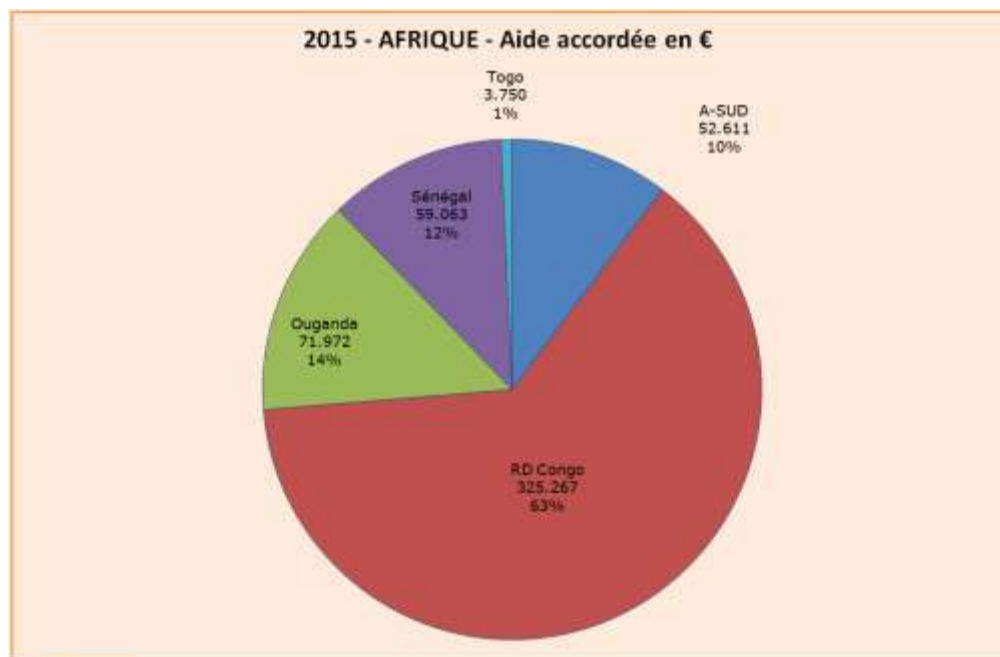
Transparence. Nos comptes sous contrôle officiel.

- Les financements des projets sont contrôlés par le Ministère des Finances et de la Coopération au Développement.
- Les comptes et bilans de 2015 ont été audités par un Réviseur d'Entreprises et approuvés par l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 28 mai 2016.

Nos interventions à l'échelle globale



Nos interventions : Afrique



R.D. CONGO



Projet de réinsertion des enfants de la rue et jeunes vulnérables, Commune de Ngaliema

Le projet 2014-2015 mené dans la commune de Ngaliema, à Kinshasa, en République Démocratique du Congo par le partenaire local, l'asbl PECS (Pont d'Entraide pour la Chaîne de Solidarité, avec qui ETM collabore depuis 2006), vise à encadrer des jeunes et des enfants vulnérables, cela afin de permettre leur réinsertion familiale, communautaire, ainsi que professionnelle.

Ce projet constitue l'approfondissement d'une phase pilote de 2 ans lancée en 2007.

Le nombre de bénéficiaires finaux, estimé à 700, comprend:

190 enfants issus de la rue (de 6 à 25 ans) dont 150 garçons et 40 filles; 120 jeunes adultes démunis et filles mères, dont 80 jeunes filles.

A cela s'ajoute les 16 membres du personnel de PECS dont les compétences se trouvent renforcées, ainsi que les 14 bénéficiaires des postes des comités pour la prévention et l'alerte précoce qui furent créés.

Pour finir, les derniers bénéficiaires sont les 360 personnes constituant les 60 familles d'origine ou d'accueil des enfants à réinsérer, qui sont appuyées dans la mise en place d'activités génératrices de revenus.

Cela étant, l'objectif spécifique du projet fut d'encadrer 310 enfants et jeunes en situation difficile en vue de leur réinsertion familiale, professionnelle et communautaire, en travaillant à l'atteinte de 5 résultats:

1. **Premièrement**, la construction et l'équipement d'un centre d'hébergement pour 30 garçons, ainsi que de 3 ateliers d'apprentissage devant permettre de former 75 jeunes par année.



Nouveau centre d'accueil de Bongisa

Faute de moyens vu la dévaluation de l'euro par rapport au dollar et la sous-évaluation de certains coûts, l'annexe destinée à l'accueil

hebdomadaire des enfants du milieu ouvert et le mur d'enceinte n'ont pas pu être construits.

Toutefois, l'inauguration du Centre a eu lieu le 19 septembre 2015. A cette occasion, le transfert de propriété des biens mobiliers et immobiliers liés au projet a été acté en présence du chef du quartier de Ngomba, de la bourgmestre de la commune de Ngaliema, de l'Ambassadeur de Belgique et des Ministres des Affaires Sociales, de l'Action Humanitaire, de la Solidarité Nationale et du Genre Famille et Enfants. La plupart des partenaires de PECS, Enfance Tiers Monde, l'UNICEF, le REEJER,...étaient également représentés à la cérémonie.

2. **Deuxièmement**, cette phase du projet visait à réintégrer 80 enfants, de façon permanente et durable, au sein d'une famille ou en les rendant autonomes. Avec 103 enfants réintégrés (85 réinsérés et 18 jeunes devenus autonomes) ce résultat a été largement atteint.
3. **Troisièmement**, il s'agissait d'assurer la scolarité ou la formation professionnelle de 240 enfants et jeunes vulnérables. En 2015, 44 filles et 76 garçons se retrouvent scolarisés et 91 garçons et 109 filles suivent un apprentissage pour un total de 320 individus. Le taux moyen de réussite toutes sections confondues est de 80%.



Quelques jeunes et enfants de PECS - 2015

A prime abords il s'agit d'un succès. Toutefois, certains apprentissages ne délivrant pas de brevet, le nombre attendu n'a officiellement pas été totalement atteint. A noter positivement néanmoins que certains jeunes ont obtenu un brevet validé par un jury d'Etat (brevet certifié), ce qui pourrait représenter une première étape fondamentale dans un processus de validation officielle d'un cursus qualifiant de la part de l'Administration de l'Education.

4. **Quatrièmement**, l'installation d'un comité de protection de l'enfant (CPE) pour la prévention et un comité pour l'alerte précoce a été mis-en-place malgré certaines lacunes logistiques et organisationnelles. A terme, ces comités, comprennent 22 personnes, ce qui est un signe de succès et d'implication et de responsabilité locale.
5. **Enfin**, le renforcement des capacités et de la durabilité financière du partenaire local ne peuvent être qualifiés de succès complet. Dès lors que, s'il est juste que le montant des fonds collectés en Europe pour le parrainage, et que celui collecté au Congo ont augmenté de façon remarquable le résultat net des AGR² est toutefois, lui, en déficit par rapport aux prévisions, ce qui prouve que l'autonomie financière de l'asbl n'est pas encore réalisée.

En octobre 2015, il ressort de l'évaluation externe menée par un expert indépendant et commandée par Enfance Tiers Monde, que si pour chaque résultat à atteindre, tous les indicateurs ne sont pas réalisés, les résultats obtenus sont très bons et dépassent de façon générale les objectifs fixés.

Les défis sont nombreux pour que PECS ne s'autonomise de manière viable. Les autorités congolaises restent souvent inefficaces voire absentes.

De plus, nous avons appris le 25 février 2016 que le projet de financement 2016 soumis à la DGD ne sera pas financé pour des « raisons budgétaires », malgré l'avis favorable de l'administration belge et de l'Ambassade de Belgique à Kinshasa.

²AGR: Activités Génératrices de Revenus



Jeunes de Pecs faisant la chaîne de la solidarité

Cependant, PECS a démontré qu'avec des ressources particulièrement limitées, il était réellement capable de mener un projet multidimensionnel : identification des enfants des rues; accueil en centre d'hébergement et construction d'un centre d'accueil; aide à l'apprentissage scolaire ou technique; sensibilisation à des problématiques rencontrées par les jeunes (drogue, SIDA); aide à la réinsertion familiale ou à l'intégration professionnelle; amorce d'une assistance en matière de micro-finance.

Cela, tout en élaborant et en confortant des synergies efficaces avec diverses structures partenaires³. Notons également que l'organisation a intégré les recommandations faites par Enfance Tiers Monde en matière de Pédagogie et d'encadrement, de méthodologie de gestion de projet ainsi que déménagement et d'organisation, à ses processus. Elle a également saisi l'importance de continuer la recherche de nouveaux partenariats, de bailleurs de fonds locaux et internationaux, de travailler les synergies, et de poursuivre le renforcement de ses capacités locales autant que faire se peut.

³PECS a rejoint 11 associations qui sont concernées par l'appui à la réinsertion et accru avec succès sa collaboration avec d'autres acteurs locaux tels que REEJER, l'UNICEF ou CHERO.

OUGANDA



Programme de sensibilisation pour les habitants des bidonvilles, Jinja – Ouganda

Depuis quelques années, la congrégation des sœurs missionnaires « Queen of the Apostles » travaille en collaboration avec Enfance Tiers Monde dans les bidonvilles de Jinja, en Ouganda à la poursuite du développement de la condition des femmes et des enfants, ces derniers étant souvent exclus du système scolaire pour diverses raisons. L'objectif de cette action commune est d'apporter les compétences nécessaires à l'épanouissement et à la réinsertion de ces segments fragiles de la population.

L'école technique Fr. Bodewig de couture, restauration et coiffure.

Cette école de formation professionnelle a comme objectif principal d'offrir la possibilité à de jeunes adolescentes de se former à un métier afin, à terme, de pouvoir s'auto suffire économiquement.

Dans un souci de former au mieux les élèves à relever les défis du monde contemporain, les cours pratiques sont assortis de cours théoriques et de sessions de formation sur des sujets tels que "le développement des femmes" et "le développement personnel". Cela leur permet d'avoir un environnement dans lequel elles peuvent s'explorer, se découvrir différemment et prendre conscience de leur potentiel.

En 2015, l'école fut enregistrée au sein d'UGAPRIVI⁴ reconnaissant et officialisant ainsi son statut et permettant désormais aux étudiants de passer les examens gouvernementaux officiels pour les métiers techniques appelés DIT⁵.

Un aperçu des différentes sections montre que:

Les cours de couture (1an) ont vu sortir de leurs rangs 57 étudiantes qui ont toutes pu s'établir et se stabiliser économiquement. Cette année,

⁴Uganda Association of Private Vocational Institutions (Association ougandaise d'institutions privées de formations professionnelles)

⁵Directorate of Industrial Training (Directorat d'apprentissage industriel)

la classe comprend 7 étudiantes qui sont également formées à la broderie. Durant l'année ces dernières sont également placées dans divers ateliers en vue d'un stage en industrie.

Les cours de coiffure (2 programmes 6 mois ou 1 an) ont formé et certifié 164 élèves sur les 3 dernières années. En 2015, 20 jeunes filles suivent ce programme. Celles-ci sont également formées à la cosmétologie et plusieurs disciplines attenantes. Elles jouissent en cours d'année de la possibilité de faire un stage en salon où elles acquièrent une expérience pratique auprès de la clientèle et des opportunités d'emploi.



Classe de coiffure - photo SRA Queen of the Apostle

Les cours de restauration ont formé à ce jour 85 élèves. En 2015, 20 personnes y participent. Ce cours a un programme plus vaste que le simple apprentissage de la cuisine. Les participantes suivent des classes portant sur la production de la nourriture, les services alimentaires, l'hygiène, la vente, la nutrition, la gestion d'un ménage... Comme dans les autres programmes, les étudiantes bénéficient d'un stage. Ceux-ci ont lieu dans différents hôtels.

La prise en charge d'enfants en décrochage et/ou exclusion scolaire, l'autonomisation des femmes et la sensibilisation.

La prise en charge d'enfants en décrochage scolaire, l'autonomisation des femmes et la sensibilisation sont les trois pans de l'action sociale portée

par l'association partenaire. Les enfants en décrochage et/ou exclusion scolaire issus des bidonvilles se voient offrir l'opportunité d'aller à l'école. 150 enfants sont actuellement pris en charge. Ils sont séparés en deux groupes en fonction de leurs capacités d'apprentissage et de leur background de connaissances. Deux enseignants dispensent les classes de 5 heures par jour (9h-11h et 14h-17h) du lundi au vendredi. C'est un succès et les premiers concernés, les enfants, montrent un grand intérêt tout en développant leurs capacités et leur goût pour les études. Le taux de fréquentation est quasi maximal.

Le matériel nécessaire à leur formation (livres, cahiers, stylos...) est mis à leur disposition. Un snack et du lait leur est également offert durant les pauses : à cet effet, il a été noté que beaucoup moins d'enfants que d'habitude font les poubelles à la recherche de nourriture.

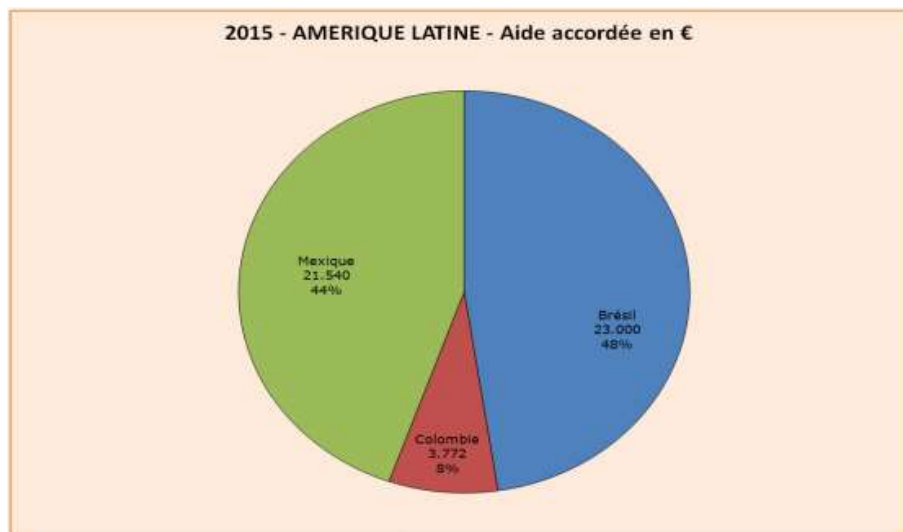
Les responsables du programme encouragent les parents à inscrire leurs enfants dans des écoles officielles dès que leur niveau est devenu acceptable afin de leur donner une chance de pousser leur développement plus avant.

L'autonomisation des femmes est un fer de lance du programme. Actuellement, 5 animateurs au sein des bidonvilles s'impliquent dans un travail journalier de développement des mœurs et consciences. Petit à petit, ils parviennent à atteindre et à influencer sur les femmes de diverses familles et à les sensibiliser sur divers sujets liés à leur condition et leurs droits, et à les mobiliser pour mener diverses actions.

Fin 2015, il existait 34 groupes de 20 femmes dans les bidonvilles de Soweto (Uganda) et dans la région de Masese. Ces derniers reçoivent des cours de sensibilisation et sont aidés à épargner pour leur futur et à se prendre en charge par elles-mêmes.

Les **programmes de sensibilisation** abordent divers sujets tels que: la malaria, l'hygiène et les questions sanitaires, les soins durant la grossesse, les soins infantiles, l'importance de l'éducation, les maladies sexuellement transmissibles, l'Ebola... Au terme de ces sessions, les femmes sont invitées à partager ce qu'elles ont compris. Cela les implique plus et leur permet de réaliser l'importance de la participation au programme tout en acquérant de la connaissance et en la mettant en pratique. Nous notons qu'en participant à ce programme, les femmes gagnent en confiance personnelle.

Nos interventions: Amérique du Sud



COLOMBIE



Colombie: Proyectarte, l'art comme outil de réinsertion

Corporacion Proyectarte est un des partenaires colombiens d'Enfance Tiers Monde. Vision à long terme, éthique, solidarité, créativité et optimisme sont

les valeurs principales de Proyectarte.

Il s'agit d'une organisation sociale colombienne qui accompagne des enfants, des jeunes et leurs familles. Son activité prend prioritairement pied à Medellín où les habitants continuent à subir diverses formes de violence, de difficultés liées à la pauvreté, de situations d'exclusion et de déplacement forcé.

Les projets de cette association sont développés par des équipes interdisciplinaires qualifiées et repose sur un réseau leur permettant d'agir efficacement afin de construire une société juste, d'atteindre un développement humain durable et respectueux de l'environnement, de créer, au milieu de réalités complexes, des projets sociaux qui visent une meilleure qualité de vie pour tous, d'ouvrir pour les jeunes

qu'accompagne notre partenaire un panorama de nouvelles options et perspectives.

Durant ces huit dernières années, l'équipe de Proyectarte a eu pour défi et joie d'accompagner des centaines d'enfants, jeunes et familles dans des processus de transformation personnelle et sociale, à partir de l'art. En 2015, Proyectarte a terminé son projet « Bâtissons nos rêves» (2010-2015). Ce dernier a permis un accompagnement psycho social centré sur des activités artistiques impliquant plus de 400 enfants et jeunes en situation difficiles.

les changements positifs et l'évolution des personnes accompagnées ont démontré que cette proposition méthodologique est à la fois simple, efficace et applicable à de multiples situations et contextes.

Au terme de ce projet, a été menée une enquête auprès d'un échantillon de 80 participants. En voici quelques conclusions :

95% des bénéficiaires disent avoir appris au travers de l'art à exprimer leurs sentiments et émotions, à se connaître et à résoudre certains de leurs conflits avec une autre perception.



93% Disent que leur participation au projet leur a permis de connaître leurs forces et leurs talents.

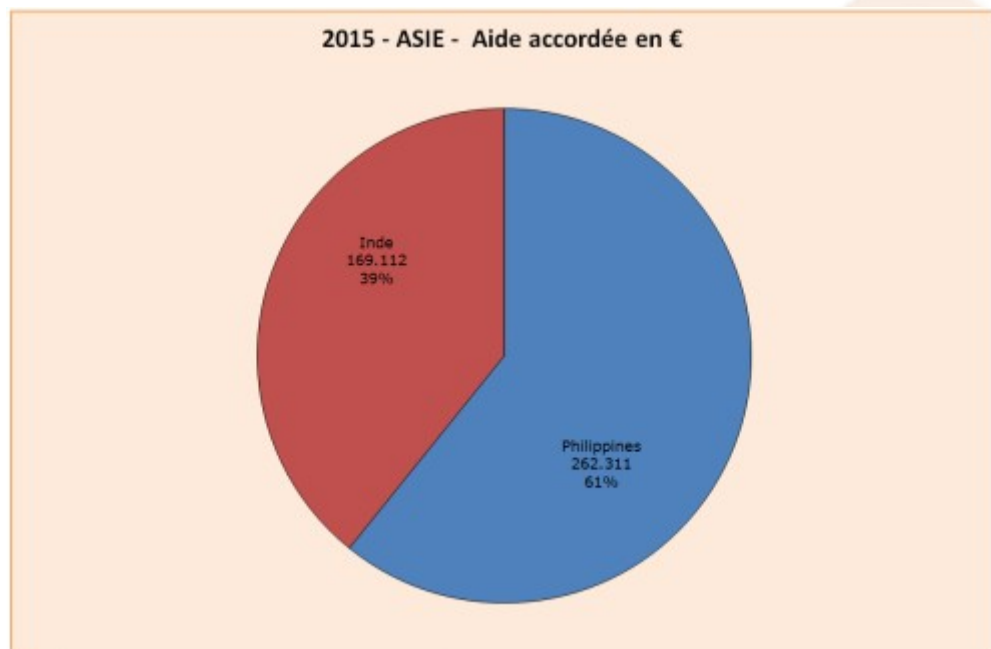
98% se sentent plus confiants et responsables envers leur futur et 86 % sont capables de décrire comment ils l'imaginent au travers de l'écriture, du dessin ou de la peinture. Un fait non négligeable dans le processus de construction personnelle.

85% témoignent du fait que leur participation au projet leur a permis de se soustraire à des situations qui leur auraient fait du tort. (Avoir une activité constructive et ne pas être dans la rue est une aubaine pour beaucoup).

90% disent avoir appris de nouvelles compétences sociales au travers des activités menées telles que l'écoute, l'expression de leur opinion et sentiment, la capacité de gérer un conflit au travers d'une conciliation.

Face à ce succès et animée par le désir que son expérience puisse servir à d'autres, l'équipe de Proyectarte a construit différents documents pédagogiques qui contiennent images, descriptions de la méthodologie, réflexions et apprentissages, bases théoriques et de nombreux témoignages des participants à ses projets. Dans cette même perspective, Proyectarte mobilise son réseau et anime divers cycles de sensibilisation, de formation et d'accompagnement dirigés par des groupes de professeurs, des professionnels et étudiants de sciences sociales, des artistes et leaders dans divers domaines.

Nos interventions: Asie



Karnataka Mundargi – Integrated Child Rights and Continuous Education Centre "Girls in the front"

L'éducation est un droit fondamental et universel pour tous les enfants. Un droit encore loin d'être assuré de manière globale. Une situation généralement aggravé dans les zones rurales. En Inde, malgré les lacunes du système éducatif et la grande pauvreté, le gouvernement a formellement demandé à se voir retiré de la liste des pays en développement.

Déjà en 1930, le grand poète Rabindranath Tagore écrivait : « L'imposante tour de misère qui pèse sur le cœur de l'Inde repose toute entière sur l'absence d'éducation ».

Une pensée inspirante qui explique pourquoi diverses associations telles que notre partenaire Muktha Trust continuent, malgré les nouvelles positions politiques, à prendre part à des programmes de coopération dans le but d'atteindre et de dispenser une éducation aux enfants des villages les plus éloignés du territoire national. En effet, Muktha Trust a conçu un Centre des droits de l'enfant et a lancé un programme de formation continue intégrés dans cinq villages à Mundargi en collaboration avec ETM.

Un accès à l'éducation qui offre des bases à ces jeunes et vise à les défaire de la contrainte de devoir se mettre au travail avant d'avoir atteint leur 18 ans. Un phénomène dont sont principalement victimes les jeunes filles.

Objectifs principaux du programme

Les efforts concertés de Muktha Trust et d'Enfance Tiers Monde au cours de l'année 2015 s'inscrivent dans la continuité de ce qui a été fait depuis 2007. Cette année, les actions de notre partenaire visaient à atteindre 250 enfants issus des classes rurales les plus pauvres du Karnataka grâce à l'intervention de 10 éducatrices/ enseignants. Ces derniers avaient pour mission de dispenser un enseignement aux enfants de dix villages reculés (dans le Taluk de Mundargi (5) et celui de Shirahatti (5) du district de Gadag) afin de permettre que ces derniers, défavorisés et/ou en situation d'exclusion scolaire puissent rester à niveau quant à leur formation de base.

Muktha Trust sélectionne une animatrice qualifiée dans chaque village, prête à recevoir les enfants chez elle (ou ailleurs) après la classe pendant plus d'une heure du lundi au vendredi pour étudier, poser des questions ou transmettre un enseignement complémentaire au programme officiel (hygiène, histoire, environnement, musique, danse...).



Classe de rattrapage - visite de Muktha Trust 2016

L'objectif est de réduire les taux d'abandons susmentionnés, développer le potentiels de chacun et encadrer ceux qui présenteraient des difficultés d'apprentissage avec à terme l'idéal de leur offrir ainsi les clés d'une citoyenneté responsable.

Le programme se veut holistique et des activités visant le renforcement physique et mental des enfants y sont intégrées, de même que la sensibilisation de leurs familles et entourages aux besoins et avantages de l'éducation devant permettre à leurs enfants de faire face aux réalités du monde moderne.



Enfants de Muktha Trust - visite 2016

Résultats

Un professionnalisme remarquable et une stratégie d'action clairement définie ont aidé à avancer vers l'objectif de réduire de 90% le nombre d'enfants en situation d'abandon scolaire et, de cause à effet, de travail infantile. Le ratio démographique 2/3 filles et 1/3 garçon voulu par ETM au sein du projet, les filles étant plus victimes d'abandon scolaire, ne peut cependant être atteint, les animateurs ayant du mal à respecter ces chiffres sans discrimination de genre, dès lors qu'ils établissent leur panel de prise en charge au prorata des enfants qui se présentent. Au delà du 6ème Standard (1ère secondaire en Belgique), les classes ne sont plus constituées que de filles les garçons se rendant dans une école officielle.

Conclusion

Début 2016, Monsieur Luc Petre, membre d'ETM et administrateur des projets en Inde s'est rendu sur place et a pu constater l'efficacité de nos actions. La qualité du travail accompli, l'attention particulière donnée au Slow learners et drop outs au sein du projet Muktha Trust Honavar l'ont convaincu de plaider à nouveau la cause de notre partenaire. Un projet efficace mérite notre attention, c'est pourquoi Enfance Tiers Monde poursuivra en 2016 son soutien à son partenaire Muktha Trust.

PHILIPPINES



Bacolod : Promouvoir et assurer le respect des droits de l'Enfant au centre de réhabilitation

Le Centre de Développement Social (SDC), situé à Bacolod sur l'île de Negros, est un centre d'accueil géré par les autorités municipales de la ville. Il accueille des enfants et jeunes de la rue, filles et garçons, en conflit avec la loi.

Actif depuis des années, il offre des opportunités d'éducation aux enfants dans le besoin, cela quelles que soient les nombreuses difficultés à agir efficacement dans un pays où le nombre d'enfants de la rue ne semble pas connaître de ressac.

Comme les marées, les enfants vont et viennent, l'appel de la rue étant parfois plus tentant mais également parce que le centre ne peut pas se permettre de leur assurer un soutien permanent. Néanmoins, le centre n'en offre pas moins un encadrement vital pour ces jeunes en abandon et souvent abandonnés qui peuvent tirer le meilleur parti de la structure, qui pour beaucoup est devenue leur «maison».

Afin de remplir sa mission, le centre a défini 5 Objectifs principaux énumérés comme suit:

- Fournir aux enfants et aux jeunes à risque, fragilisés, ou en conflit avec la loi, un large éventail de possibilités d'éducation et de formation ;
- Améliorer leur bien-être physique et psychologique ;
- Faciliter et renforcer leur développement individuel et social, tout en prenant à bras le corps leurs problèmes avec la justice pour leur permettre une meilleure prise de conscience juridique de leur situation.
- Enfin, développer des projets basés sur l'implication des personnes, et sur des partenariats public et privé.

En 2015, grâce à l'implication du personnel et des bénévoles, locaux et non-locaux, et à la diversité des activités proposées, le SDC a encore une fois été en mesure d'aller de l'avant.



Les jeunes ambassadeurs du SDC - 2015

Des activités telles que le jardinage, la menuiserie, la peinture, l'artisanat, la création de moyens de subsistance, de cosmétiques bio...ont offerts aux jeunes de la SDC d'acquérir de nouvelles compétences, tout en leur donnant la possibilité de travailler à l'amélioration de la communauté et de l'environnement.

Un programme de tutorat doublé d'un " système d'apprentissage alternatif (ALS)", apporte l'encadrement académique adéquat et a connu de bons résultats conduisant certains enfants jusqu'à l'obtention du diplôme.





Classe au sein du SDC - 2015

La formation est une chose, mais les loisirs ont leur importance dans l'épanouissement des enfants. Le SDC a mis en place un programme offrant des activités ludiques, créatives voire spirituelles telles que la Capoeira, les activités type « boys scouts », le sport, la réflexion ou la méditation...Les enfants ont montré un réel intérêt et s'investissent massivement dans chaque activité, témoignant de leur motivation et leur volonté d'apprendre afin de progresser.

A côté de tous cela, les enfants bénéficient d'un soutien psychologique et sanitaire ; ils ont accès à des kits de biens de première nécessité et d'hygiène ainsi qu'à une visite médicale.

En 2015, nous avons été heureux de constater une évolution dans la qualité de la gestion et la professionnalisation de l'organisation. Nul ne doute que la mise en œuvre d'un programme durable visant à de meilleures pratiques via le slogan des quatre P (privés-public-peuple-partenariat (PPPP)) y aie joué un rôle en améliorant la capacité du SDC à travailler avec plus d'efficacité et en coordination avec de nombreux autres acteurs.

Cette approche, en accord avec les valeurs de Virlandie, vise à concevoir et à mettre en œuvre un programme complet avec l'aide de tous les partenaires locaux ou internationaux, tout en restant autonome.

Notre appui, et l'engagement de Virlandie et de ses bénévoles a permis de rénover les bâtiments de l'organisation et d'améliorer les conditions d'accueil (le dortoir filles, le toit, la peinture de l'ensemble du SDC, le forage d'une nouvelle pompe à eau, les réparations générales des portes, parquets...).

Sara a travaillé dur au sein de notre partenaire Virlandie pour réaliser ce projet, nous l'en remercions!



activité artistique au sein du SDC - 2015

Nos activités Nord-Sud



L'action au Nord d'Enfance Tiers Monde est vitale pour la pérennité de ses projets au Sud. Cette année, outre le travail courant de prise en charge de notre administration et du suivi rigoureux des partenaires, des

programmes et des projets principaux menés dans les 10 pays prioritaires d'ETM/KDW, la gestion permanente de l'organisation fut bercée par : la participation aux ACC (Analyses Contextuelles Communs) et aux CSC (Cadres Stratégiques Communs); la mise au point et l'affinage de nos politiques, lignes directrices et stratégies afin d'améliorer notre travail et d'optimiser les résultats recherchés; le renforcement des capacités de nos partenaires et collaborateurs; la préparation des dossiers de nouveaux projets et leur introduction auprès des bailleurs de fonds, la préparation au screening organisé par le Ministre de la Coopération et prévu en mars-avril 2016...

Enfance Tiers Monde mène de front ses activités de communication, de sensibilisation et de levée de fonds afin d'optimiser ses moyens et par conséquent son efficience.

ETM/KDW a continué à créer son bulletin d'information qui paraît tous les deux mois et qui est diffusé à près de 9.000 exemplaires, aussi bien en Flandre, qu'en Wallonie et à Bruxelles. Ce journal bimestriel est gratuit et chaque personne ayant versé un don, si petit soit-il, le reçoit d'office.

Nous communiquons via notre sites Web www.enfancetiersmonde.be et www.kinderenderdewereld.be ainsi que sur nos réseaux sociaux qui sont mis à jour régulièrement.

L'année dernière encore, plusieurs évènements d'information et de sensibilisation ainsi que de récolte de fonds auprès du grand public belge ont eu lieu en faveur de nos différents projets :

Evènement « Solidaire avec le Congo » et repas moambe

Solidaire met Congo

Enfance Tiers Monde soutient depuis plusieurs années l'association kinoise P.E.C.S, qui œuvre pour le bien-être des enfants et jeunes

vulnérables en général et des enfants et jeunes de la rue en particulier de la commune de Ngaliema à Kinshasa.

En janvier 2015, ETM a mené une action de sensibilisation à Dikkebus/Ypres baptisée "Solidair met Congo". Elle visait à sensibiliser le grand public au phénomène des enfants de la rue à Kinshasa et aux jeunes enfants désœuvrés. L'initiative a donné lieu à un quiz centré sur le Congo qui fut un succès. Plus de 120 personnes y ont participé. L'activité était portée en grande partie par des bénévoles et rendue possible par la générosité en temps de la Chorale Libota et de Maria Simao, cuisinière d'origine angolaise. La solidarité n'a pas de frontières.



Enfants bénéficiaires du programme mené par PECS

Repas Moambe

Comme chaque année, une autre activité de collecte de fonds fut mise sur pieds en faveur de notre partenaire PECS. Il s'agissait du désormais traditionnel "repas moambe", un buffet congolais au profit des enfants de la rue de Kinshasa, animé par la chorale Libota et ponctué par une tombola.

Cette initiative, est également un exercice de prise de contact avec notre public afin de le sensibiliser aux difficultés des populations que nous soutenons, et afin de l'informer de l'évolution de notre travail en partenariat avec PECS.

Missions sur le terrain

RD du Congo, Kinshasa

"Plus jamais dans la rue, à bas la violence, le vol, la drogue et la mendicité". En septembre 2015, c'est sur ces mots plein d'espoir que les jeunes enfants du centre Bongisa accueillait la délégation venue

participer à l'inauguration des nouveaux locaux du pont d'entraide pour la chaîne de solidarité (PECS). Enfance Tiers Monde qui s'est investi pleinement dans la réalisation de ce projet auprès de son partenaire y était représentée par sa Secrétaire Générale, Johanna Vandamme, et par Marie-Madeleine "Mimi" Gerniers, membre en charge du partenariat.



Banderole lors de l'inauguration du centre Bongisa

Au cours de cette mission, elles ont pu visiter les réalisations menées par ce centre de réintégration et constater l'impact de nos interventions auprès des enfants défavorisés.

Voir la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=yXPf9t7yVmk>

Un audit officiel du projet fut ensuite mené par un expert extérieur.

Philippines, Manille et Bacolod (Negros)

En 2015, notre Président Albert Barroo et son épouse se sont rendus aux Philippines où ils visitèrent la maison Jade pour "enfants spéciaux". Ils purent évaluer la tenue de ce projet et jouir de la compagnie des enfants en les invitant autour d'un bon repas convivial.



Les enfants spéciaux de la maison Jade

Participation à une co-rédaction Educaid

Enfance Tiers Monde est membre actif au sein d'Educaid, la plateforme belge de l'enseignement et de la formation au sein de la coopération au développement. Elle sert à renforcer, défendre et soutenir le secteur éducatif dans la coopération belge au développement. Dans le cadre de son travail, ETM a prit part en 2015, en coordination, synergie et en complémentarité avec d'autres membres d'Educaid à la rédaction d'une **publication**, intitulée : « **Vers une meilleure adéquation formation emploi : neuf facteurs de succès** ».

Elle reprend, sur base de l'expérience de ses membres, neuf facteurs de succès conditionnant l'efficacité et la durabilité des projets d'éducation et de formation professionnelle et technique (EFPT) visant effectivement l'employabilité des apprenants. Ces neuf facteurs clés repris dans la publication font l'objet d'une note conceptuelle, d'une illustration de terrain et d'une courte bibliographie. ETM fut en charge du point 9, à savoir le besoin de promouvoir l'EFPT. Le **séminaire de lancement** de cette publication s'est tenu en juin 2016.



Enfance Tiers Monde
Place de l'Albertine 2, 1000 Bruxelles (Belgique)
Tél: +32 (0) 2 503 11 53
Fax: +32 (0) 2 513 20 66
E-mail: etm.kdw.brussels@skynet.be
URL: <http://www.enfancetiersmonde.be>